

*L'appel au ministère  
presbytéral:  
l'affaire de tous...  
parce que le prêtre est  
au service de tous!*

*Fiche rédigée par le P. Bertrand Auville,  
délégué diocésain pour la pastorale des vocations.*

## 1/ « LA MOISSON EST ABONDANTE, MAIS LES OUVRIERS SONT PEU NOMBREUX. » MATTHIEU 9, 37.

**Réjouissons-nous d'abord de l'abondance de la moisson.** La moisson est abondante parce que c'est le Seigneur qui sème le bon grain (*Matthieu 16, 37*). Filant la parabole du semeur, nous pouvons avancer que c'est encore un acte de foi que d'admirer la qualité du champ qu'est le monde, création de Dieu. Le bon grain lève. Quant aux hommes, créatures de Dieu, ils ont faim et soif. Les hommes ont faim de la Parole de Dieu, à telle enseigne que, tel le prophète, ils peuvent la dévorer (*Jérémie 15, 16*). Les hommes ont aussi soif de Dieu, comme le chante le psalmiste : « Mon âme a soif de Dieu, le Dieu vivant » (*Psaume 42*). Il y a une faim et une soif spirituelles chez les hommes de tous temps, qu'ils confessent le Christ comme leur Rédempteur où que le Christ soit encore pour eux un anonyme.

**Le petit nombre des ouvriers n'est pas accidentel,** fruit de la déprime chrétienne actuelle dans notre vieille Europe. C'est d'une manière essentielle que les ouvriers sont et seront toujours peu nombreux. Ils sont trop peu nombreux car la moisson est toujours abondante ! Tout ce que Dieu donne est abondant : les bienfaits de la Terre, le pain multiplié, l'eau changée en vin, la grâce, la paix.

### Pour la méditation personnelle ou en groupe

**1/** Au lieu de jeter un pleur sur la baisse du nombre des ordinations de prêtres, suis-je d'abord capable de rendre grâce à Dieu pour l'abondance de sa moisson ?

**2/** Suis-je conscient de la soif et de la faim spirituelles qu'ont les hommes... n'oubliant jamais que j'appartiens à cette commune humanité ?

**3/** Suis-je fier d'être un ouvrier à la moisson du Seigneur ? Est-ce que je trouve ma joie en reconnaissant que je suis un instrument pour faire l'œuvre de Dieu ?

## 2/ VOCATION ET MISSION

**L'étymologie nous renseigne : vocation = appel.** Dans sa geste créatrice, Dieu appelle. Dans le récit de la création il appelle et les choses sont. Il appelle et les êtres existent. La vocation donne leur sens aux choses et leur mission aux personnes. Dans sa geste rédemptrice, Dieu appelle encore et toujours. Il appelle d'un nom nouveau ceux qu'il destine à une vie nouvelle. C'est ainsi que Simon devient Pierre. L'Ancien Testament nous montre aussi comment le Seigneur a appelé, de manière spécifique, les patriarches et les prophètes. Quant aux Evangiles, ils nous rapportent comment le Christ a appelé ses disciples à le suivre.

**Mission = envoi.** Mieux encore, dans la Bible, souvent le nom désigne la mission de la personne ainsi appelée : Jésus, « Dieu sauve » ; Emmanuel, « Dieu avec nous », quant à Jean, il est le Baptiste. En effet, à toute vocation correspond une mission. Ainsi, rappelons que toute vie est vocation et que toute vie est mission : chacun est appelé par Dieu à faire son œuvre pour sa plus grande gloire et pour le salut du monde. De même, à tout appel spécifique correspond une mission particulière qui se détache sur cette toile de fond générale.

**Pour nous résumer et appliquer notre propos au ministère du prêtre :**

L'appel au sacerdoce est constitué d'un faisceau d'appels spécifiques. Tout d'abord, il y a l'appel de Dieu : le Seigneur nous donne son Esprit (*Lumen Gentium n°5*) ; il nous parle dans la Bible (*Dei Verbum n°21*) ; il se rend présent aux hommes par la célébration des sacrements (*Ad Gentes, n°9*). Ensuite, il y a les appels intérieurs, appels que sa conscience adresse à l'homme. Ces appels sont relayés par l'Eglise. Sa mission consiste précisément à annoncer le Royaume du Christ et pour ce faire, l'Eglise appelle des ministres du Christ Pasteur. Enfin les appels viennent du monde. Il convient pour cela que le chrétien sache scruter les signes des temps et les interpréter à la lumière de l'Evangile (*Gaudium et Spes n° 4*).

**Cela suppose, chez celui qui entend l'appel à être prêtre,** des qualités humaines particulières. Le Concile Vatican II les énumère dans une belle litanie : loyauté, souci de la justice, fidélité, modestie, charité, sens du dialogue, bonté, sincérité, force morale, conduite extrêmement humaine envers tous les hommes. (*Optatam Totius n° 11 et 15 et Presbyterorum Ordinis n° 3 et 6*).

**Cet appel et ces charismes** sont alors mis au service de la gloire de Dieu et du salut du monde.

### Pour la méditation personnelle ou en groupe

1/ Est-ce que je me considère appelé par Dieu ?

2/ Est-ce que je me considère envoyé par Dieu ?

3/ Je suis chrétien, je porte le nom du Christ. Est-ce que ma vie contribue à mieux faire connaître et aimer Jésus ?

### 3/ LE PRÊTRE : UN APÔTRE CHOISI DANS LES COMMUNAUTÉS DES DISCIPLES.

Il convient ici de faire la distinction entre le sacerdoce commun et le sacerdoce ministériel.

**Au jour de son baptême, tout chrétien est consacré au Seigneur**, c'est-à-dire qu'il appartient au Seigneur. L'onction de Saint-Chrême reçue au baptême rappelle que le baptisé est choisi par Dieu. Il est par lui mis à part pour être disponible à sa mission particulière : témoigner de Dieu à la face du monde. Le baptisé est disciple du Christ. Il suit le Christ. Il tâche de mettre en pratique l'Évangile au quotidien de sa vie. Il se sait appelé. Il est envoyé par le Christ sur les chemins du monde. Au terme du voyage, il verra Dieu, son Rédempteur. Tel est le sacerdoce commun des fidèles.

**Le prêtre est choisi parmi les baptisés** pour former et conduire le peuple sacerdotal et pour offrir en son nom le sacrifice eucharistique. Par sa consécration presbytérale, le prêtre est configuré au Christ, tête du corps qu'est l'Église. Le prêtre a une triple mission qui découle de cette consécration : il doit sanctifier, enseigner et gouverner le peuple chrétien. Il participe alors au ministère des apôtres et de leurs successeurs que sont les évêques. *(Cf. la prière consécatoire dans le rituel de l'ordination).*

**Dans l'Église catholique latine**, le célibat des prêtres est un signe : signe de la disponibilité du prêtre pour tous les hommes ; témoignage que Dieu doit être aimé plus que tout et qu'il suffit à combler de joie celui qui se donne à lui.

### Pour la méditation personnelle ou en groupe

**1/ Je suis consacré au Seigneur depuis le jour de mon baptême. Comment sont honorées, dans ma vie, les trois dignités sacerdotale, prophétique et royale ?**

**2/ Ai-je conscience que la consécration suppose une relative mise à part pour pouvoir être témoin du Christ et l'annoncer à temps et à contretemps ?**

**3/ Les prêtres sont au service du peuple chrétien. Est-ce que j'en rends grâce à Dieu ? Les prêtres ont une triple mission de sanctifier, enseigner et gouverner. Y suis-je sensible ?**

## 4/ FOCUS SUR LE PRÊTRE DIOCÉSAIN

### Le prêtre, et notamment le prêtre diocésain, est le collaborateur de l'évêque.

Le Christ est le souverain prêtre. L'évêque, en vertu de sa consécration sacramentelle et par la communion avec le Pape, est responsable, pour sa part, de l'Eglise universelle. L'évêque diocésain est vicaire et légat du Christ dans son diocèse. Le prêtre est collaborateur de l'évêque. Il coopère à son ministère apostolique. Au jour de l'ordination, il y a un lien étroit entre l'évêque et le prêtre. Le prêtre promet obéissance à l'évêque et à ses successeurs. L'évêque doit veiller particulièrement à ses prêtres. Il doit notamment les entourer de charité et les faire progresser en sainteté (*Christus Dominus n° 15 et 16*).

### Le prêtre appartient à un presbyterium.

Les prêtres d'un même diocèse forment un corps, une famille appelé presbyterium. L'évêque préside le presbyterium. Les prêtres vivent entre eux une fraternité. Cette fraternité est de différents ordres. Elle est d'abord le fruit d'un lien sacramentel. Les prêtres sont tous frères dans le sacerdoce. Ils ont en commun le même sacrement de l'Ordre. Ensuite, cette fraternité se manifeste dans la mission commune. Tous les prêtres d'un même presbyterium travaillent ensemble pour accomplir l'unique dessein de Dieu. Enfin, cette fraternité peut se traduire par des manifestations de vie communautaire, de prière et d'entraide matérielle et spirituelle entre prêtres. « Voyez comme ils s'aiment ! » s'exclame Tertullien (*Apologétique 30*) en parlant des premiers chrétiens. Cette maxime s'applique, ô combien, aux prêtres entre eux. Le témoignage d'une belle fraternité sacerdotale est incontestablement appelant pour des jeunes qui se posent la question de devenir prêtre.

### Le curé est la figure archétypale du prêtre diocésain.

Le curé a charge d'âme dans une portion de l'Eglise particulière qu'est le diocèse, lui-même portion de l'Eglise universelle. Le ministère du curé est ainsi un ministère « généraliste ». Il doit veiller à ce que les trois fonctions traditionnelles d'enseignement (catéchèse, prédication), de sanctification (par la célébration des sacrements) et de gouvernement (des personnes et des biens) soient honorées pour la portion du peuple de Dieu qui lui est confiée (pour tous ses membres, et non pour tel ou tel en particulier). Le curé de paroisse, c'est le médecin généraliste de la vie chrétienne. Il doit permettre à l'ordinaire de la vie chrétienne de devenir extraordinaire en exerçant son ministère. C'est en étant nommé curé, à Ars, que Jean-Marie Vianney, prêtre diocésain, est devenu ce saint prêtre, patron des prêtres du monde entier. C'est l'exercice concret de son ministère de curé, en particulier l'Eucharistie, la Pénitence et le catéchisme, qui l'a sanctifié. C'est en sanctifiant ses fidèles qu'il est devenu un saint.

## Pour la méditation personnelle ou en groupe

1/ Ai-je à cœur de prier pour mon évêque ? Il est le pasteur de mon diocèse.

2/ Ai-je à cœur de prier pour mon curé ? Il est le prêtre à qui l'évêque m'a confié. C'est lui qui a reçu pour mission de m'enseigner et de me sanctifier.

3/ Ai-je à cœur de participer aux grandes manifestations de la vie de mon diocèse et en particulier à la messe chrismale où les prêtres concélébrent autour de l'évêque, manifestant ainsi l'unité du presbyterium ?

## 5/ QUELQUES MOYENS TRÈS CONCRETS POUR PROMOUVOIR LES VOCATIONS DE PRÊTRE DANS NOTRE EGLISE.

**Prier le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour la moisson...** en acceptant que l'ouvrier puisse être un proche, un tout proche, voire soi-même. Il serait hypocrite de prier pour que le Seigneur appelle... mais loin de moi.

**Ne pas railler par des brocards** ceux qui se disent appelés par Dieu à se mettre à son service dans l'Eglise en étant consacré au Seigneur. Il y a une manière de parler du ministère des prêtres et de la vie des religieux qui n'incitent pas ceux que nous côtoyons à se sentir en confiance pour dire l'appel qu'ils ont entendu.

**Comprendre que l'Eglise est un corps.** Dans un corps, nous avons besoin de tous les membres. Quand il vient à manquer de prêtres, de diacres, de religieux ou de religieuses, mais aussi de laïcs consacrés, l'Eglise devient alors un corps claudiquant.

**Réaliser que l'appel du Seigneur est souvent médiatisé** par les chrétiens eux-mêmes. Cela invite à se poser la question suivante : « suis-je appelant ? ».